



LES VECTEURS POTENTIELS DU VIRUS DE LA FIEVRE HEMORRAGIQUE DE CRIMEE-CONGO AU SENEGAL ET EN MAURITANIE.

J.L. CAMICAS

30/5/1952
8007 BB20 CAM

La reconnaissance de la large distribution du virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (virus CCHF) en Afrique subsaharienne et de l'existence de Syndromes hémorragiques dans ~~Ce continent~~ a souligné la menace potentielle pour la santé humaine représentée par ce virus en Afrique intertropicale.

Les vecteurs potentiels du virus en Sénégal et en Mauritanie sont passés en revue et sont au nombre de dix qui ont été trouvés spontanément infectés par le virus CCHF. 1 Argasina de la famille des Argasidae : Argas (Persicargas) persicus et 9 Ixodina de la famille des Amblyomidae : Amblyomma variegatum, Boophilus de-coloratus, B. geiqyi, Hyalomma impeltatum, H. impressum, H. marginatum rufipes, H. nitidum, H. truncatum et Rhipicephalus sanguineus. A ces dix espèces, il convient d'ajouter H. dromedarii trouvé infecté au Turkménistan.

Après un rappel des connaissances acquises sur la distribution géographique, les préférences d'hôtes et la dynamique saisonnière de ces espèces, on insiste sur les points qui restent à éclaircir ou à approfondir dans la biologie de ces espèces et dans leurs rapports (en particulier leur pouvoir vecteur) avec le virus CCHF.

Les espèces qui semblent devoir être étudiées en priorité sont Hyalomma marginatum rufipes, le pendant afro-tropical du vecteur de la fièvre hémorragique de Crimée, H.m. marginatum, puis H. truncatum qui semble avoir un taux minimum d'infection observée particulièrement fort et qui est susceptible de piquer l'homme moins rarement que H. M. rufipes. Prioritaire aussi est l'étude d'Amblyomma variegatum dont les larves et les nymphes parasitent communément l'homme en Afrique intertropicale.

Des travaux virologiques devront envisager l'induction ou la sélection par cette espèce de souches peu virulentes ne provoquant pas de syndrome hémorragique chez l'homme. Il serait bon de pouvoir apporter une réponse satisfaisante à cette hypothèse controversée depuis une vingtaine d'années.

Fonds Documentaire ORSTOM

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: SX14620 Ex: 1



Communication à la 14e Journée Dakaraise de Parasitologie et Ex: 1/4/86.
• Directeur de Recherche - Laboratoire de Zoologie médicale ORSTOM, Institut Pasteur Dakar.
1986. 15 pp.

LES VECTEURS POTENTIELS DU VIRUS DE LA FIEVRE HEMORRAGIQUE DE CRIMEE-CONGO AU SENEGAL ET EN MAURITANIE.

J.L. CAMICAS

La reconnaissance de la large distribution du virus de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (virus CCHF) en Afrique subsaharienne et de l'existence de Syndromes hémorragiques dans ce continent a souligné la menace potentielle pour la santé humaine représentée par ce virus en Afrique intertropicale.

Les vecteurs potentiels du virus en Sénégal et en Mauritanie sont passés en revue et sont au nombre de dix qui ont été trouvés spontanément infectés par le virus CCHF.

1 Argasina de la famille des Argasidae : Argas (Persicargas) persicus et 9 Ixodina de la famille des Amblyomidae : Amblyomma variegatum, Boophilus de-coloratus, B. geigy, Hyalomma impeltatum, H. impressum, H. marginatum rufipes, H. nitidum, H. truncatum et Rhipicephalus sanguineus. A ces dix espèces, il convient d'ajouter H. dromedarii trouvé infecté au Turkménistan.

Après un rappel des connaissances acquises sur la distribution géographique, les préférences d'hôtes et la dynamique saisonnière de ces espèces, on insiste sur les points qui restent à éclaircir ou à approfondir dans la biologie de ces espèces et dans leurs rapports (en particulier leur pouvoir vecteur) avec le virus CCHF.

Les espèces qui semblent devoir être étudiées en priorité sont Hyalomma marginatum rufipes, le pendant afro-tropical du vecteur de la fièvre hémorragique de Crimée, H.m. marginatum, puis H. truncatum qui semble avoir un taux minimum d'infection observée particulièrement fort et qui est susceptible de piquer l'homme moins rarement que H. M. rufipes. Prioritaire aussi est l'étude d'Amblyoma^m variegatum dont les larves et les nymphes parasitent communément l'homme en Afrique intertropicale.

Des travaux virologiques devront envisager l'induction ou la sélection par cette espèce de souches peu virulentes ne provoquant pas de syndrome hémorragique chez l'homme. Il serait bon de pouvoir apporter une réponse satisfaisante à cette hypothèse controversée depuis une vingtaine d'années.

Communication à la 1^{re} Journée Saharaise de Parasitologie du 4/2/80 - Directeur de Recherche - Laboratoire de Zoologie médicale ORSTOM, Institut Pasteur Dakar.